

L'Arabie d'Abdelaziz Ibn Saoud (1901-1953)

Introduction.

Au tournant du XXe siècle, la péninsule Arabique est fragmentée, marquée par le déclin de l'Empire Ottoman, les rivalités tribales et la monté des ambitions impériales européennes. C'est dans ce contexte qu'émerge la figure d'Abdelaziz Ibn Saoud (1876-1953), le fondateur de l'Arabie Saoudite moderne. Son parcours qui se mêle entre conquêtes, alliance religieuse et diplomatie a profondément transformé l'image du Moyen-Orient. En 1901, lorsque qu'il entreprend la reconquête de Riyad, Abdelaziz n'est encore que le chef d'une famille déchue, les Saoud, chassés du pouvoir par la tribu rivale des Rachid. Pourtant c'est en un demi-siècle seulement qu'il parviendra à unifier l'essentiel de la péninsule et à fonder en 1932 le Royaume d'Arabie Saoudite. Cette construction politique religieuse et territoriale s'appuie sur une alliance singulière entre le pouvoir monarchique et la doctrine Wahhabite, ainsi que la diplomatie avec les grandes puissances (Grande Bretagne, États-Unis). Mais l'œuvre de Saoud ne se limite pas à la conquête, elle marque la naissance d'un état nouveau porteur d'un modèle politique et religieux qui influencera durablement la région. Nous verrons donc comment, de 1901 à 1953 Abdelaziz Ibn Saoud a bâti un royaume uniifié et durable.

Dans un premier temps, nous parlerons de la reconquête et de l'unification de la péninsule arabique. Ensuite nous passerons à la mise en place du pouvoir fondé sur la religion et la tradition. Pour enfin explorer sur l'ouverture au monde et à la consolidation du royaume.

I) La reconquête et l'unification de la péninsule arabique.

A) Contexte historique.

A la fin du XIXe siècle la dynastie des Saoud à perdu toute influence. Le centre de la péninsule est dominé par la famille rivale des Rachid, alliés avec l'Empire Ottoman. Abdelaziz Ibn Saoud, exilé au Koweït, y prépare sa revanche. Il réussit à obtenir soutien moral/financier de certaines tribus ainsi que de la protection du cheikh Moubarak Al-Sabah du Koweït. En 1901 il fait un premier raid contre Riyad, et c'est l'année suivante qu'il parviendra à la reprendre. En gagnant cette bataille, Abdelaziz se crée une légitimité, il redevient l'émir du Nejd, cœur historique du pouvoir saoudien. Cette victoire marque le début d'un processus de reconquêtes.

B) Expansion territoriale.

Abdelaziz s'appuie sur deux points, la force militaire et la religion, il forme une milice redoutable, les Ikhwan (les frères), composée de bédouins (hommes du désert) convertis au wahhabisme. Animés par la religion, ils se lancent dans une guerre sainte pour unifier la péninsule et purifier l'Islam (revenir au wahhabisme). Entre 1913 et 1925, Saoud va multiplier les conquêtes, il prend le Hasa aux ottomans, puis le Hail aux Rachid. Et en 1924, il s'attaque au Hedjaz, région sainte où se trouvent la Mecque et la Médine. Après cette guerre, il renverse le cherif Hussein, souverain des hachémites soutenu par les Britanniques. En 1932, après soumission du Sud et des zones tribales Abdelaziz proclame officiellement le Royaume d'Arabie Saoudite.

C) Une prudente diplomatie.

Si Abdelaziz Ibn Saoud conquiert par la force, il gouverne par la diplomatie. Durant la Première Guerre Mondiale, il reste neutre refusant de s'allier ni avec les Ottomans ni avec les Britanniques. Après la Guerre, il signe des accords avec Londres, notamment le traité de Djeddah en 1927 qui reconnaît son indépendance. La façon dont il agit en politique lui permet d'éviter les interventions coloniales tout en obtenant des soutiens financier et militaires. Ainsi en 1932, au moment de la fondation du Royaume Abdelaziz est reconnu par la communauté internationale comme un souverain légitime et respecté.

II) La construction d'un état fondé sur la religion et la tradition.

A) L'alliance entre pouvoir politique et religion.

Depuis le XVIIIe siècle la dynastie des Saoud est liée à la doctrine wahhabite (issue du prédicateur Mohammed Ibn Abd Al-Wahhab). Cette alliance repose sur une sorte de vivre ensemble, les Saoud assurent la défense de la religion et les religieux eux assurent la légitimité de la dynastie Saoud au pouvoir. Sous le règne d'Abdelaziz Ibn Saoud, ce lien devient la base du

nouvel état. Le roi favorise les Oulémas (savants religieux), leurs confiant le rôle de juges, prédictateurs et autre. Aussi, la Charia devient la loi officielle du Royaume (il s'agit d'un ensemble de normes religieuses et juridiques issues de l'Islam, cela signifie « La voie à suivre »). Ce modèle permet au régime de bénéficier d'une sorte de stabilité, la religion donnant un sens à une société auparavant fragmentée.

B) Contrôle de la société et mise en place d'un pouvoir personnel.

Abdelaziz Ibn Saoud gouverne de manière autoritaire mais paternaliste. Il s'appuie sur la loyauté tribale et la famille royale, qu'il agrandit considérablement, il aura plus de quarante fils qu'il placera à la tête de provinces et ministères. Le pouvoir repose ainsi sur un équilibre entre la tradition, la religion et l'autorité personnelle du roi. La société reste tout de même conservatrice, les femmes sont exclues de la vie publique, la modernisation de l'éducation se fait lentement, et l'économie repose toujours sur le commerce et le pèlerinage (c'est le voyage à la Mecque que tout musulman doit faire au moins une fois dans sa vie si il en a les moyens financiers et physiques). Cependant Abdelaziz Ibn Saoud veille à maintenir une certaine unité, il pacifie les tribus et interdit les guerres internes ce qui garanti aussi une certaine sécurité.

C) La révolte des Ikhwan et la consolidation du pouvoir central.

La principale menace vient des Ikhwan, ces guerriers religieux qui ont servi à conquérir le Royaume. Ils refusent les compromis du roi avec les Britanniques et condamnent l'introduction d'innovations comme la radio ou encore la voiture. C'est donc entre 1927 et 1930 qu'ils se révoltent contre Abdelaziz. Ce dernier réagit avec fermeté. Après plusieurs batailles, notamment celle de Sabila en 1929, il écrase la rébellion. Cette victoire marque la fin des guerres d'unification et l'affirmation d'un pouvoir centralisé. Le roi impose désormais son autorité sur l'ensemble du territoire et limite l'influence des groupes religieux extrémistes.

III) L'ouverture au contrôlée au monde et la consolidation du Royaume.

A) La découverte du pétrole et la transformation économique.

La véritable révolution du règne d'Abdelaziz viens en 1938, avec la découverte du pétrole à Dammam. Rapidement (depuis 1934) des compagnies Américaine obtiennent des concessions et fondent L'ARAMCO (Arabian American Oil Company). Les revenus pétroliers restent modestes au début, mais ils permettent au roi de moderniser progressivement le pays et de renforcer son autorité. Ces revenus bouleversent l'équilibre traditionnel, les revenus du pèlerinage ne sont plus la principale ressource. L'état peut désormais financer routes, écoles et autres infrastructures. Cependant, il veille à ce que cette modernisation ne bouleverse pas l'ordre religieux et moral.

B) Une diplomatie entre indépendance et alliances.

Sur le plan internationale Abdelaziz se montre d'un grand pragmatisme. Durant la Seconde Guerre Mondiale, Il maintien sa neutralité comme pour la Première. En 1945 il rencontre le Président Américain Franklin D. Roosevelt et scelle avec lui une alliance durable avec les États-Unis, du pétrole contre la protection. Cette rencontre symbolise la nouvelle place du Royaume sur la scène mondial. L'Arabie Saoudite devient un acteur incontournable du monde Arabe et du marché énergétique mondial. Abdelaziz sait préserver son indépendance tout en profitant du soutien militaire et économique Américain.

C) La fin du règne et l'héritage d'Abdelaziz Ibn Saoud.

Les dernières années du roi sont donc marquées par la consolidation du régime. Fatigué et malade Abdelaziz meurt en 1953, laissant derrière lui un royaume reconnu et respecté. Son fils Saoud lui succède ouvrant une nouvelle ère pour la dynastie saoudienne. L'héritage d'Abdelaziz est immense, il a bâti un état uniifié, fondé sur une identité religieuse forte, allié stratégique des puissances occidentales et doté de ressources économiques considérables. Mais ce modèle portait aussi en lui des tensions durables comme le poids religieux, l'inégalité hommes/femmes, la dépendance au pétrole et la concentration du pouvoir en une seule famille.

Conclusion.

Entre 1901 et 1953 Abdelaziz Ibn Saoud à réussi l'un des projets politiques les plus ambitieux du XXe siècle, transformer un ensemble de tribus dispersées en un royaume. Par la guerre la foi et la diplomatie il a donné naissance a un état nouveau. Tout cela repose sur trois piliers, la

conquête militaire qui a permis l'unification de la péninsule, l'alliance religieuse qui a donné au régime sa légitimité morale et la diplomatie prudente qui a garanti sa survie face aux grandes puissances. En 1953, à sa mort, l'Arabie Saoudite entre dans une ère nouvelle, le pétrole lui ouvre les portes de la modernité, mais les choix D'Abdelaziz Ibn Saoud continuent de marquer durablement son futur, un royaume conservateur, puissant et stratégique au carrefour du religieux et du politique. Ainsi, l'Arabie d'Abdelaziz Ibn Saoud encore aujourd'hui incarne la politique et l'identité de l'Arabie Saoudite contemporaine